

**POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE**



Nouveaux programmes

Classes de 2^{nde} / HISTOIRE



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Classe de 2^{nde}/HISTOIRE

- **Thème 1 : Le monde méditerranéen : empreintes de l'Antiquité et du Moyen Âge (10-12 heures)**

Chapitre 1. La Méditerranée antique : les empreintes grecques et romaines

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à rappeler que l'Antiquité méditerranéenne est le creuset de l'Europe.</p> <p>On peut pour cela :</p> <ul style="list-style-type: none">– distinguer des temps, des figures et des constructions politiques ayant servi de référence dans les périodes ultérieures ;– montrer comment Athènes associe régime démocratique et établissement d'un empire maritime ;– montrer comment Rome développe un empire territorial immense où s'opère un brassage des différents héritages culturels et religieux méditerranéens.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ Périclès et la démocratie athénienne.▪ Le principat d'Auguste et la naissance de l'empire romain.▪ Constantin, empereur d'un empire qui se christianise et se réorganise territorialement.

Principaux enjeux

- Approche « politique » mais moins axée sur la citoyenneté
- Articulation entre exercice de citoyenneté/place de la cité/construction impériale
- Monde grec et culture commune/un empire romain « intégrateur » de peuples et cultures divers

Points de vigilance

- Attention au temps
- Ne pas passer trop de temps sur les contextes d'émergence mais bien faire apparaître les différences de cadres temporels et spatiaux
- Ne pas faire une histoire générale de la démocratie athénienne et/ou de l'empire romain

Classe de 2^{nde}/HISTOIRE

Chapitre 2. La Méditerranée médiévale : espace d'échanges et de conflits à la croisée de trois civilisations

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer comment des civilisations entrent en contact, nouent des relations et connaissent des conflits dans un espace marqué par les monothéismes juif, chrétien et musulman.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">– l'émergence de grands ensembles de civilisation ;– les contacts et les heurts entre Chrétienté et Islam ;– l'hétérogénéité religieuse et politique entre Rome et Byzance et au sein du monde musulman ;– la persistance de la circulation de biens, d'hommes et d'idées dans cet espace méditerranéen relié à l'Europe du Nord, à l'Asie et l'Afrique.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ Bernard de Clairvaux et la deuxième croisade.▪ Venise, grande puissance maritime et commerciale.

Principaux enjeux

→Un travail de situation dans le temps du sujet par l'enseignant/ les « points de passage » donnent toutefois une vision plus précise du moment de l'étude (XIIe– XIIIe)

→Entrée dans la question, d'une part par les ensembles civilisationnels caractérisant la Méditerranée, d'autre part par les contacts/conflits/ échanges entre eux.

→Envisager aussi cet espace méditerranéen à plus petite échelle dans les liens qu'il entretient avec le reste du « Vieux monde »

Points de vigilance

→Donner une approche figée des « civilisations », et risquer de créditer la « thèse » de leur choc inéluctable.

→Insister notamment sur la diversité des Etats/pouvoirs au sein du monde musulman.

→Attention à la lecture de la « tolérance » dans les espaces de contact entre chrétiens/ juifs/ musulmans... tolérance comme acceptation de ce qui ne peut être empêché et donc sans valeur positive.

- **Thème 2 : XV^e-XVI^e siècle : un nouveau rapport au monde, un temps de mutation intellectuelle (11-12 heures)**

Chapitre 1. L'ouverture atlantique : les conséquences de la découverte du « Nouveau Monde »

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer le basculement des échanges de la Méditerranée vers l'Atlantique après 1453 et 1492, ainsi que le début d'une forme de mondialisation.</p> <p>On peut mettre en avant les conséquences suivantes en Europe et dans les territoires conquis :</p> <ul style="list-style-type: none"> – la constitution d'empires coloniaux (conquistadores, marchands, missionnaires...); – une circulation économique entre les Amériques, l'Afrique, l'Asie et l'Europe ; – l'esclavage avant et après la conquête des Amériques ; – les progrès de la connaissance du monde ; – le devenir des populations des Amériques (conquête et affrontements, évolution du peuplement amérindien, peuplement européen, métissage, choc microbien).
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'or et l'argent, des Amériques à l'Europe. ▪ Bartolomé de Las Casas et la controverse de Valladolid. ▪ Le développement de l'économie « sucrière » et de l'esclavage dans les îles portugaises et au Brésil.

Principaux enjeux

→ Question de l'ouverture atlantique à placer dans le droit fil du travail mené sur la Méditerranée médiévale avec l'évocation de la rupture de 1453 (à évoquer, situer mais à étudier en tant que telle)

→ Cœur de la question se trouvant dans les conséquences pour les Européens de l'ouverture atlantique (et seulement atlantique) à trois niveaux :

passage d'une économie d'échanges de comptoirs (méditerranéens) à la construction de colonies, de nouvelles circulations économiques et leurs impacts sur l'Europe, les effets retours sur la connaissance et les représentations du monde par les Européens (cartographie...), regards sur l'espèce humaine...

Points de vigilance

→ Ne pas refaire l'ancien programme

→ Rester seulement sur une approche « Nouveau monde » et « découvertes » sans prendre en compte les chocs en retours sur l'Europe..

Chapitre 2. Renaissance, Humanisme et réformes religieuses : les mutations de l'Europe

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer comment l'effervescence intellectuelle et artistique de l'époque aboutit à la volonté de rompre avec le « Moyen Âge » et de faire retour à l'Antiquité.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – l'imprimerie et les conséquences de sa diffusion ; – un nouveau rapport aux textes de la tradition ; – une vision renouvelée de l'homme qui se traduit dans les lettres, arts et sciences ; – les réformes protestante et catholique qui s'inscrivent dans ce contexte.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 1508 – Michel-Ange entreprend la réalisation de la fresque de la Chapelle Sixtine. ▪ Érasme, prince des humanistes. ▪ 1517 – Luther ouvre le temps des réformes.

Principaux enjeux

→L'interrogation centrale est en lien avec le chapitre introductif sur la périodisation : la rupture avec le Moyen Âge, combien celle-ci relève d'une affirmation volontaire par les hommes de ce temps... mais qui mérite d'être questionnée.

→l'esprit de la Renaissance est un appel à l'esprit critique, volonté de découverte et confiance dans la capacité de l'homme à découvrir par lui-même. Il s'inscrit dans un mouvement intellectuel de longue durée.

Points de vigilance

→Envisager l'opposition Moyen Âge / Renaissance proposée par les Humanistes, sans interroger la réalité de la rupture.

→Aborder l'effervescence intellectuelle et artistique de l'époque sans établir de liens entre les éléments qui la composent et la caractérisent.

→il importe d'éviter de faire un catalogue de la somme des composantes des renouvellements intellectuels et artistiques de la période, pour préférer mettre en évidence les ressorts communs à ces derniers.

• **Thème 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre (11-12 heures)**

Chapitre 1. L'affirmation de l'État dans le royaume de France

<p>Objectifs du chapitre</p>	<p>Ce chapitre vise à montrer l'affirmation de l'État en France dans ses multiples dimensions ainsi qu'à caractériser la monarchie française. On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – le rôle de la guerre dans l'affirmation du pouvoir monarchique ; – l'extension du territoire soumis à l'autorité royale ; – le pouvoir monarchique et les conflits religieux ; – le développement de l'administration royale, la collecte de l'impôt et le contrôle de la vie économique ; – la volonté du pouvoir royal de soumettre la noblesse ; les limites de l'autorité royale.
<p>Points de passage et d'ouverture</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 1539 – L'ordonnance de Villers-Cotterêts et la construction administrative française. ▪ Colbert développe une politique maritime et mercantiliste, et fonde les compagnies des Indes et du Levant. ▪ Versailles, le « roi-soleil » et la société de cour. ▪ L'Édit de Nantes et sa révocation.

Par rapport à l'ancien programme, thème très nouveau... probablement d'ailleurs la plus importante nouveauté en seconde, en tous les cas pour le premier chapitre. Thème 2 finalement en apparence plus classique... mais attention aux renouvellements historiographiques.

Principaux enjeux

Enjeu majeur consistant à mettre en évidence la dimension moderne de l'Etat , roi absolu, ses facteurs de construction, la guerre avec son rôle en matière d'extension territoriale mais aussi de cohésion...

Points de vigilance

→L'Etat royal compose avec la société qui reste une société de privilèges, au sens premier du terme.
 →Bien montrer tout à la fois la modernité de l'Etat, d'autre part combien il compose et doit composer avec une société de traditions.

Chapitre 2. Le modèle britannique et son influence

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer comment l'ébauche d'un gouvernement représentatif ainsi que la définition de grands principes et de droits fondamentaux inspirent les philosophes au cours du XVIII^e siècle, et aboutit à la fondation d'un nouveau régime politique doté d'une constitution écrite avec la naissance des États-Unis d'Amérique.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">– l'évolution politique et sociale anglaise à la fin du XVII^e siècle ;– l'affirmation des droits du Parlement face à la couronne anglaise, autour de la révolution de 1688 ;– l'influence du régime britannique sur des philosophes des Lumières ;– le retournement par les colons américains des valeurs anglaises contre leur métropole ;– la rédaction d'une constitution et ses enjeux ;– les limites de l'application des principes démocratiques (esclaves, Indiens d'Amérique...) ;– l'influence de l'intervention française sur les esprits et la situation financière du royaume de France.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ 1679 et 1689 – <i>L'Habeas Corpus</i> et le <i>Bill of Rights</i>, le refus de l'arbitraire royal.▪ Voltaire, l'Angleterre et la publication des <i>Lettres philosophiques</i> ou <i>Lettres anglaises</i> : 1726 -1733.▪ Washington, premier président des États-Unis d'Amérique.

Principaux enjeux

→Envisager les deux régimes anglo-saxons comme porteurs de renouveaux dans le rapport sujets-citoyens/ Etat et dans la formalisation du fonctionnement de l'Etat.
→Insister sur l'importance de la constitution américaine écrite : texte qui systématise le fonctionnement des institutions, mais qui a des limites dans son application
→l'idée de « retournement » : faire un état des lieux rapide de la domination coloniale de l'un sur l'autre

Points de vigilance

→Eviter de faire une histoire intérieure des îles britanniques à la fin du XVIIe pour bien se projeter sur ce qui a pu permettre le coup d'Etat appelé la Glorieuse révolution
→Eviter les oppositions binaires caricaturales entre modèles étatique français et anglais, l'un qui représenterait la modernité quand l'autre serait le passé et dépassé... la France se transforme aussi
→Eviter une vision idéalisée du modèle britannique et du rôle du Parlement (corruption...)
→Eviter une vision unanimiste de la Révolution américaine

- **Thème 4 : Dynamiques et ruptures dans les sociétés des XVII^e et XVIII^e siècles (11-12 heures)**

Chapitre 1. Les Lumières et le développement des sciences

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer le rôle capital de l'esprit scientifique dans l'Europe des XVII^e et XVIII^e siècles.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> – l'essor de l'esprit scientifique au XVII^e siècle ; – sa diffusion et l'extension de ses champs d'application au XVIII^e siècle (par exemple par <i>L'Encyclopédie</i>) ; – le rôle des physiocrates en France ; – l'essor et l'application de nouvelles techniques aux origines de la « révolution industrielle » ; – le rôle de femmes dans la vie scientifique et culturelle.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Galilée, symbole de la rupture scientifique du XVII^e siècle. ▪ 1712 – Thomas Newcomen met au point une machine à vapeur pour pomper l'eau dans les mines. ▪ Émilie du Châtelet, femme de science.

Importance des articulations de ce thème avec les précédents (notamment sur la question de l'esprit critique mais aussi sur l'émergence de la « science économique »... Insistance sur le rôle des femmes dans la société des XVII^e / XVIII^e

Principaux enjeux

→ Chapitre reprenant dans certaines de ses grandes lignes celui consacré à l'essor d'un nouvel esprit scientifique et technique de l'ancien programme. Il s'en détache cependant en intégrant notamment une dimension économique nouvelle.

→ l'affirmation du « rationalisme classique », les débuts de la « mathématisation du monde », d'une réflexion scientifique « théorique » dans des domaines très divers... mais aussi ses applications pratiques, le milieu social dans lequel elle émerge...

Points de vigilance

→ Chercher l'exhaustivité en faisant un aperçu de l'ensemble des domaines scientifiques émergents au XVIII^e siècle.

→ Omettre le contexte social dans lequel se développent les sciences et /ou laisser de côté les résistances auxquelles sont confrontés les scientifiques du XVIII^e

Chapitre 2. Tensions, mutations et crispations de la société d'ordres

Objectifs du chapitre	<p>Ce chapitre vise à montrer la complexité de la société d'ordres.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none">– le poids de la fiscalité et des droits féodaux sur le monde paysan ;– une amélioration progressive de la condition des paysans au XVIII^e siècle ;– le monde urbain comme lieu où se côtoient hiérarchies traditionnelles (juridiques) et hiérarchies nouvelles (économiques) ;– le maintien de l'influence de la noblesse ;– les femmes d'influence dans le monde politique, littéraire, religieux...
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">▪ 1639 - La révolte des Va Nu-pieds et la condition paysanne.▪ Riches et pauvres à Paris.▪ Un salon au XVIII^e siècle (le salon de madame de Tencin par exemple).▪ Les ports français et le développement de l'économie de plantation et de la traite.

Principaux enjeux

→Intérêt de la question de pouvoir tracer une vision nuancée de la société d'ordres et des rapports sociaux entre ces différents groupes.

→Mise en évidence d'un cadre de l'amélioration de la condition paysanne du XVIIe au XVIIIe avec une France qui passe de 20 à 28 millions de Français (cadre géographique constant)... Certains progrès agricoles même si débats... pour autant amélioration allant aussi de pair avec des inégalités croissantes dans le monde rural

→Mettre en évidence l'essor urbain au XVIIIe, les transformations sociales et urbanistiques... et les sources de tensions à l'intérieur du monde urbain...

Points de vigilance

→Eviter de voir la société de la fin du XVIIIe siècle comme une société sclérosée, ou seulement caractérisée par la domination d'une noblesse incapable d'évolution (attention à une lecture qui serait seulement celle du film « 1788 »...)

→Eviter de montrer la noblesse comme un groupe social ne vivant plus que sur ses privilèges d'antan et fermé... Les « salons » sont souvent tenus par des membres de la noblesse.

POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE



RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Travail inspiré de la production
de l'académie de Limoges